



UN MONDE PRÊT À APPRENDRE

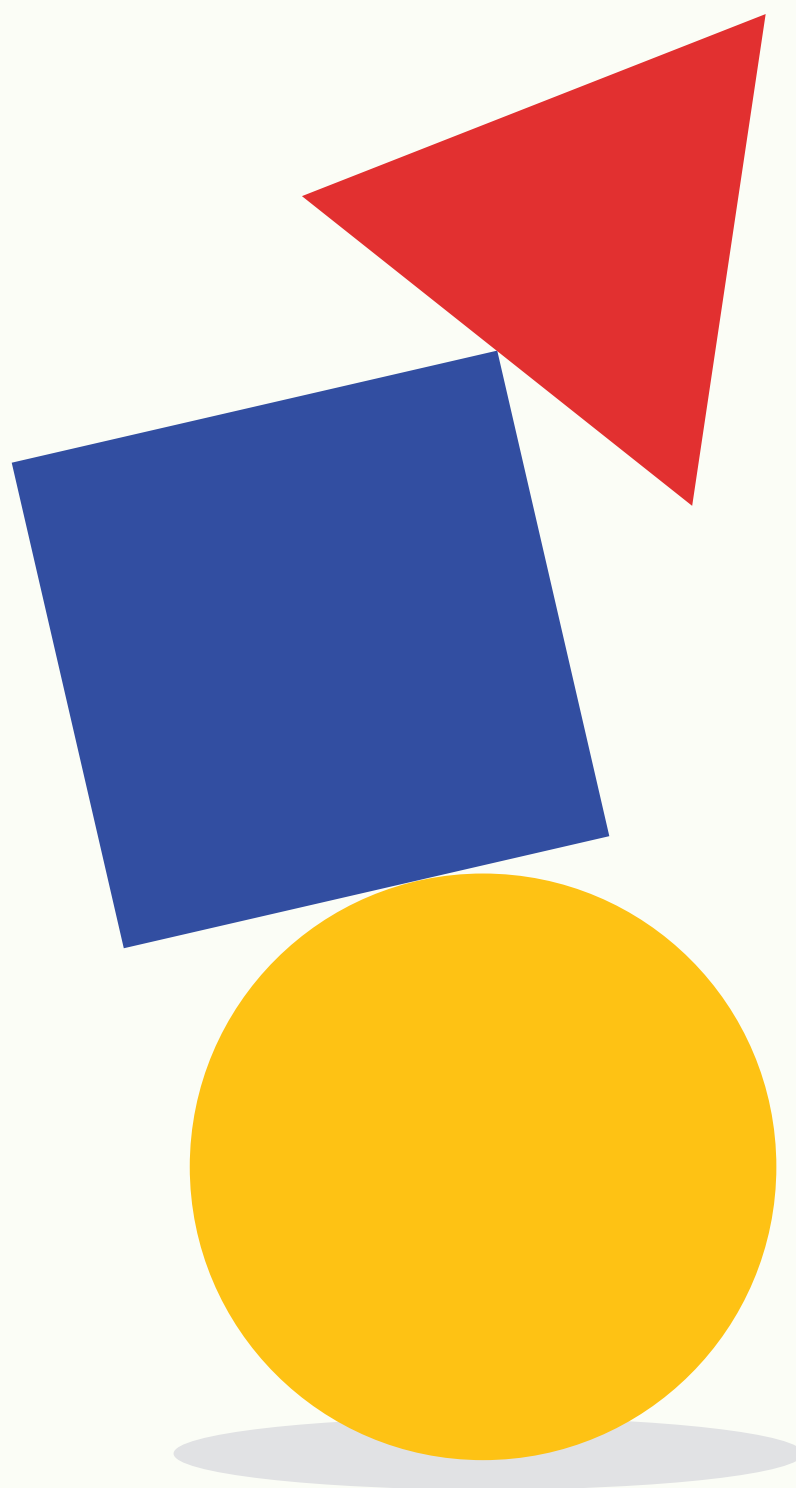
Accorder la priorité à
une éducation
préscolaire de qualité

DOCUMENT D'INFORMATION



UN MONDE PRÊT À APPRENDRE

DOCUMENT D'INFORMATION



2030

Avec les objectifs de développement durable, les pays du monde entier doivent relever un défi audacieux : faire en sorte que tous les enfants aient accès à des activités de développement et de soins de la petite enfance et à une éducation préprimaire de qualité d'ici à 2030. Les raisons pour cela sont évidentes : de très nombreuses données montrent que les fondements de l'apprentissage s'établissent en grande partie pendant les premières années de vie, bien avant qu'un enfant ne franchisse les portes de l'école primaire. Souvent, les enfants qui prennent du retard pendant ces premières années ne rattrapent jamais leurs camarades, ce qui alimente un cercle vicieux de mauvais résultats et de taux élevés d'échec scolaire, un phénomène qui continue de nuire aux jeunes vulnérables¹.



175 millions

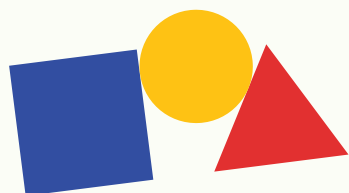
Pourtant, malgré les effets positifs avérés de l'enseignement préprimaire, qui durent toute la vie, la **moitié des enfants d'âge préscolaire dans le monde** – soit au moins 175 millions d'enfants – ne bénéficient actuellement d'aucune éducation pendant ces années capitales².



78 %

Plus préoccupant encore, dans les pays à faible revenu, 78 % des enfants ne sont pas inscrits dans un établissement d'enseignement préprimaire³. C'est l'une des plus grandes occasions manquées de développer le capital humain mondial et d'aider les enfants à réaliser leur potentiel.

Pour offrir un accès universel à l'enseignement préprimaire dans les pays à faible revenu et dans les pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure) d'ici à 2030, une stratégie pragmatique mais audacieuse est nécessaire. De nombreux pays sont encore au début du parcours ; l'objectif est loin d'être atteint. Les pays doivent adopter des stratégies judicieuses qui ont fait leurs preuves et qui permettent aux parties prenantes d'emprunter la voie menant à un enseignement préprimaire universel de qualité tout en demeurant attentifs aux réalités actuelles. En établissant des priorités et en recherchant des compromis, il est possible de mettre en place des systèmes éducatifs qui permettront à des millions d'enfants de réaliser leur potentiel.

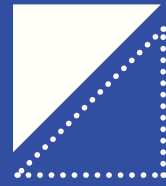


À la recherche de compromis

Le présent document répond à trois des questions les plus épineuses auxquelles les ministères de l'éducation et des finances sont souvent confrontés lorsqu'il s'agit de renforcer leurs programmes d'enseignement préprimaire :

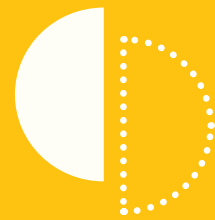
1.

**Investir en faveur de
l'enseignement préprimaire
ou investir dans d'autres
niveaux d'éducation**



2.

**Élargir l'accès ou
améliorer la qualité**



3.

**Accorder la priorité
au développement ou
privilégier l'équité**



**Investir en
faveur de
l'enseignement
préprimaire**

**o
u**

**investir dans
d'autres niveaux
d'éducation**

Dans un monde idéal, les pouvoirs publics financeraient entièrement toutes les composantes du secteur éducatif.

Cependant, les réalités budgétaires contraignent parfois les décideurs à privilégier différentes parties du système. Lorsque les pouvoirs publics sont confrontés à ce dilemme, l'enseignement préprimaire est trop souvent perdant. Il est urgent d'améliorer l'accès à un enseignement primaire, secondaire et tertiaire de qualité, cela ne fait aucun doute. Toutefois, les données montrent tout aussi clairement que l'investissement en faveur de l'enseignement préprimaire engendre des retombées positives importantes. Les élèves ayant bénéficié d'une éducation préscolaire de qualité sont mieux préparés à atteindre des niveaux d'enseignement élevés et à réussir sur le marché du travail.

Un enseignement de qualité dispensé pendant les premières années de vie prépare les enfants au succès tout au long de leur éducation. De nombreuses études réalisées au niveau national ont montré que les élèves bénéficiant d'un enseignement préprimaire présentent moins de risque de redoubler une classe⁴ et ont plus de chances de terminer leur éducation primaire et secondaire⁵⁻⁷, de savoir lire et compter, et de connaître un meilleur développement social et émotionnel⁸⁻¹⁰. L'ensemble de ces données montre qu'un enseignement préprimaire de qualité permet à chaque pays d'atteindre, à terme, ses objectifs en matière d'enseignement primaire, secondaire et supérieur.

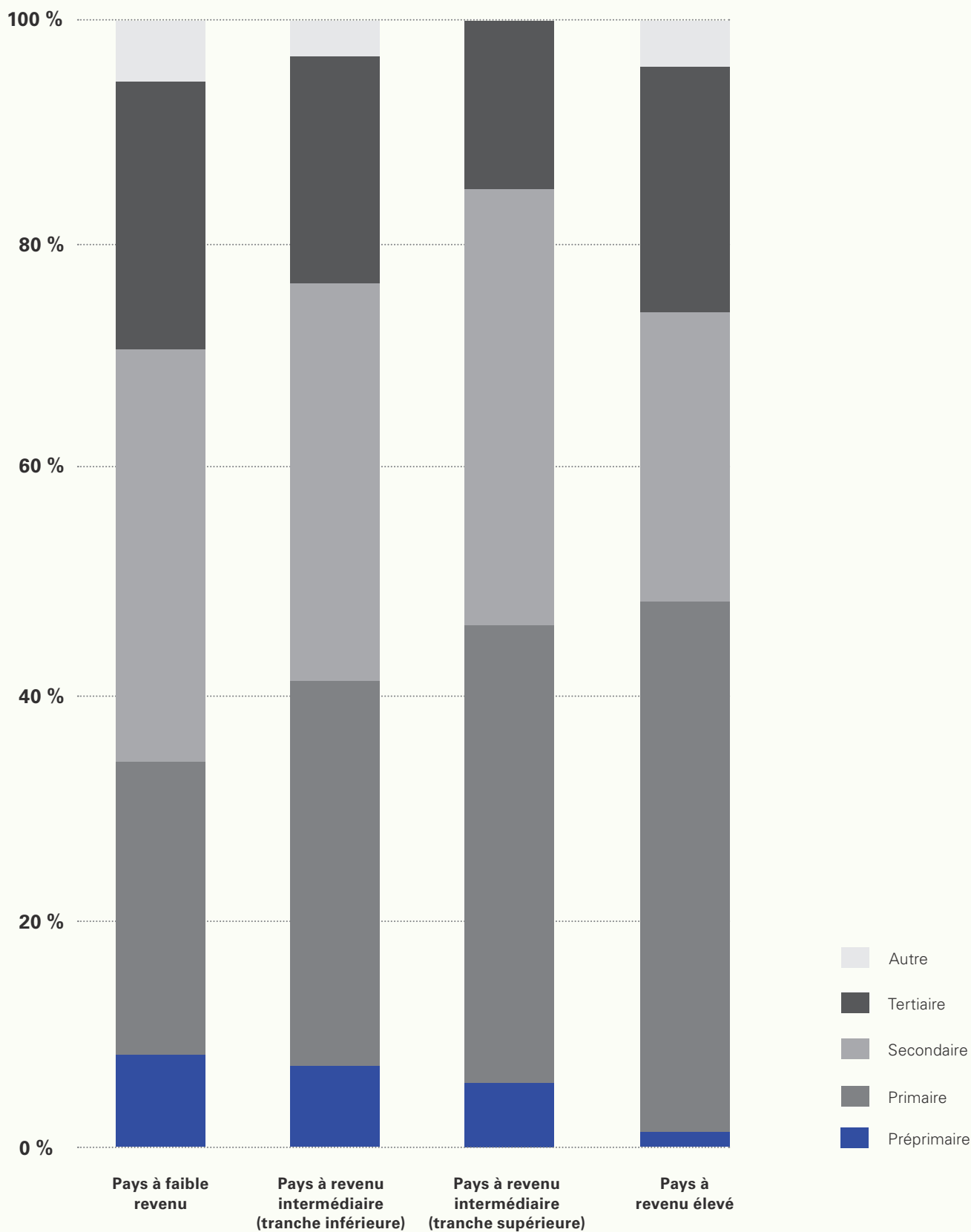
Les élèves obtenant de bons résultats progressent plus efficacement dans le système éducatif. Ainsi, les investissements en faveur de l'enseignement au cours des premières années de vie d'un enfant pourraient permettre de réaliser des économies lors des étapes ultérieures de son éducation. En Sierra Leone, par exemple, où seulement un tiers des enfants de 4 ans bénéficie d'un enseignement préprimaire, le taux d'élèves redoublant la première année d'école primaire atteint le chiffre effarant de 18 %¹¹. En réduisant le nombre d'élèves qui redoublent, qui ont besoin d'une attention particulière ou qui abandonnent leurs études, un système d'enseignement préprimaire solide permet de dégager des fonds pouvant être répartis sur l'ensemble du système par la suite.

Les bienfaits d'un enseignement préprimaire de qualité s'étendent bien au-delà de l'obtention de qualifications formelles. Un tel enseignement peut également contribuer aux objectifs de croissance économique d'un pays. L'éducation préscolaire permet aux enfants de devenir des adultes productifs, car elle fournit une base pour développer les compétences exigées sur le marché du travail moderne, à savoir l'esprit critique, la collaboration, la communication, la négociation, l'autonomie, la résilience et la créativité¹²⁻¹³. Un dollar investi dans une éducation préscolaire de qualité et dans les services associés destinés aux enfants défavorisés peut rapporter 10 cents supplémentaires chaque année tout au long de la vie de l'enfant¹⁴.

Les priorités budgétaires actuelles des gouvernements ne tiennent pas compte de l'importance de l'enseignement préprimaire. Celui-ci souffre d'un cruel manque de financement par rapport aux autres niveaux d'éducation, notamment dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Alors que dans les pays à revenu élevé, les dépenses d'éducation par enfant d'âge préscolaire (inscrit ou non dans un établissement) représentent environ la moitié des dépenses engagées par enfant en âge de fréquenter l'école primaire et secondaire, la situation est très différente dans les pays à faible revenu.

En moyenne, un pays à faible revenu dépense environ 125 fois plus par enfant (inscrit ou non dans un établissement) pour l'éducation primaire que pour l'enseignement préscolaire, et plus de 70 fois plus pour le premier et le deuxième cycle de l'enseignement secondaire¹⁵. Les dépenses consacrées à l'enseignement préscolaire y représentent d'ailleurs à peine 2 % du budget de l'éducation, un taux bien inférieur aux 8 % et 9 % constatés en moyenne pour les pays à revenu intermédiaire (tranche supérieure) et pour les pays à revenu élevé, respectivement (Figure 1)¹⁶.

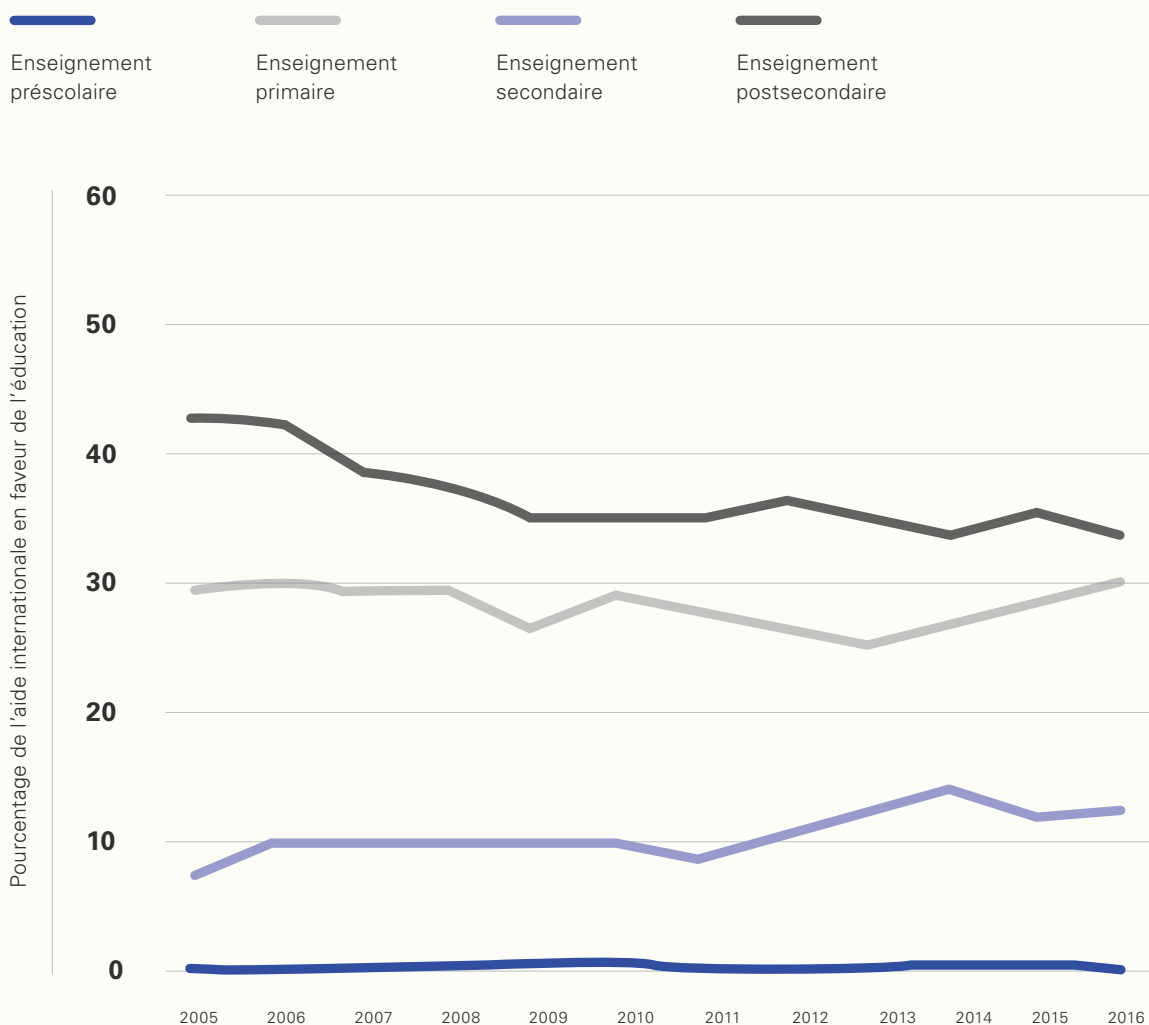
Fig. 1
Distribution des dépenses publiques dans
les sous-secteurs, par niveau de revenu



Source : Calculs réalisés par l'UNICEF à partir de données issues de la base de données mondiale de l'ISU, 2018.

Manifestement, l'éducation préscolaire ne constitue pas non plus une priorité pour les bailleurs de fonds internationaux, malgré ses effets positifs bien connus. Depuis 2005, l'aide destinée à l'enseignement préprimaire stagne alors que celle consacrée à l'enseignement secondaire a presque doublé (Figure 2). Rien qu'en 2015, le montant des bourses d'étude à l'étranger accordées par les bailleurs de fonds était 26 fois supérieur à la somme versée à l'ensemble du sous-secteur de l'enseignement préprimaire¹⁷. En 2016, l'enseignement préscolaire a reçu à peine 0,7 % de l'aide internationale en faveur de l'éducation¹⁸.

Fig. 2
Pourcentage de l'aide internationale en faveur de l'éducation alloué aux différents niveaux d'éducation



Source : Calculs réalisés par l'UNICEF à partir des données (2018) issues du Système de notification des pays créanciers sur les décaissements officiels de l'aide au développement par niveau d'éducation ; l'aide internationale en faveur d'autres niveaux d'éducation de base ou de niveaux non spécifiés n'est pas incluse.

**En 2016, l'enseignement
préscolaire a reçu à
peine 0,7 % de l'aide
internationale en faveur
de l'éducation.**



| Catégorie | Pourcentage |
|--------------------------|-------------|
| Enseignement préscolaire | 0,7 % |
| Autres secteurs | 99,3 % |

0,7 %

99,3 %



Ce déséquilibre doit être corrigé. En s'appuyant sur les simulations de stratégies permettant d'atteindre un accès universel à l'enseignement préprimaire,

l'UNICEF recommande aux pays de consacrer au moins 10 % du budget de l'éducation à l'enseignement préprimaire.

Bien entendu, il faut du temps pour que les budgets atteignent ces niveaux, et dans de nombreux pays à faible revenu, cela se fera progressivement.



L'UNICEF encourage donc les bailleurs de fonds à montrer l'exemple en attribuant à l'enseignement préprimaire au moins 10 % de l'aide qu'ils consacrent à l'éducation, ce qui permettra d'orienter et de compléter les ressources publiques.

Tant que tous les enfants de tous les pays du monde ne tirent pas pleinement profit d'une éducation préscolaire de qualité, il existe de très nombreuses raisons d'accorder la priorité aux investissements en faveur de ce sous-secteur ayant toujours souffert d'un manque de financement.



**Élargir
l'accès**

o u

**améliorer
la qualité**

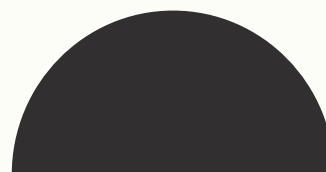
Lorsque les pouvoirs publics analysent leur investissement en faveur de l'enseignement préprimaire, une question importante se pose, celle du compromis à trouver entre éducation préscolaire d'excellente qualité et accès élargi à cet enseignement.

S'il n'offre pas un enseignement de qualité suffisante, un programme préprimaire présente un intérêt limité pour un enfant. Cependant, les efforts visant à concevoir des systèmes d'enseignement préprimaire de qualité sont souvent freinés par les réalités du terrain : une pénurie d'enseignants professionnels compétents, ou encore l'absence de programmes adaptés à cet âge et de mécanismes d'assurance qualité.

Il est largement admis que des enseignants compétents sont essentiels pour fournir une éducation préprimaire de qualité¹⁹. Toutefois, il est illusoire de simplement exiger un niveau d'instruction élevé pour les enseignants. En Ouganda, les enseignants du système préprimaire doivent avoir terminé leurs études secondaires. Au vu du faible nombre de jeunes Ougandais diplômés du secondaire chaque année, il faudrait que 80 % d'entre eux enseignent dans un établissement préprimaire pour que tous les enfants bénéficient d'un enseignement préprimaire²⁰. Même dans les pays qui comptent suffisamment de diplômés, les dépenses nécessaires pour inciter ces personnes à travailler au niveau préprimaire pourraient se révéler trop élevées. Actuellement, dans les pays à faible revenu, à peine la moitié des enseignants du système préprimaire sont formés²¹.



Actuellement, dans les pays à faible revenu, à peine la moitié des enseignants du système préprimaire sont formés.

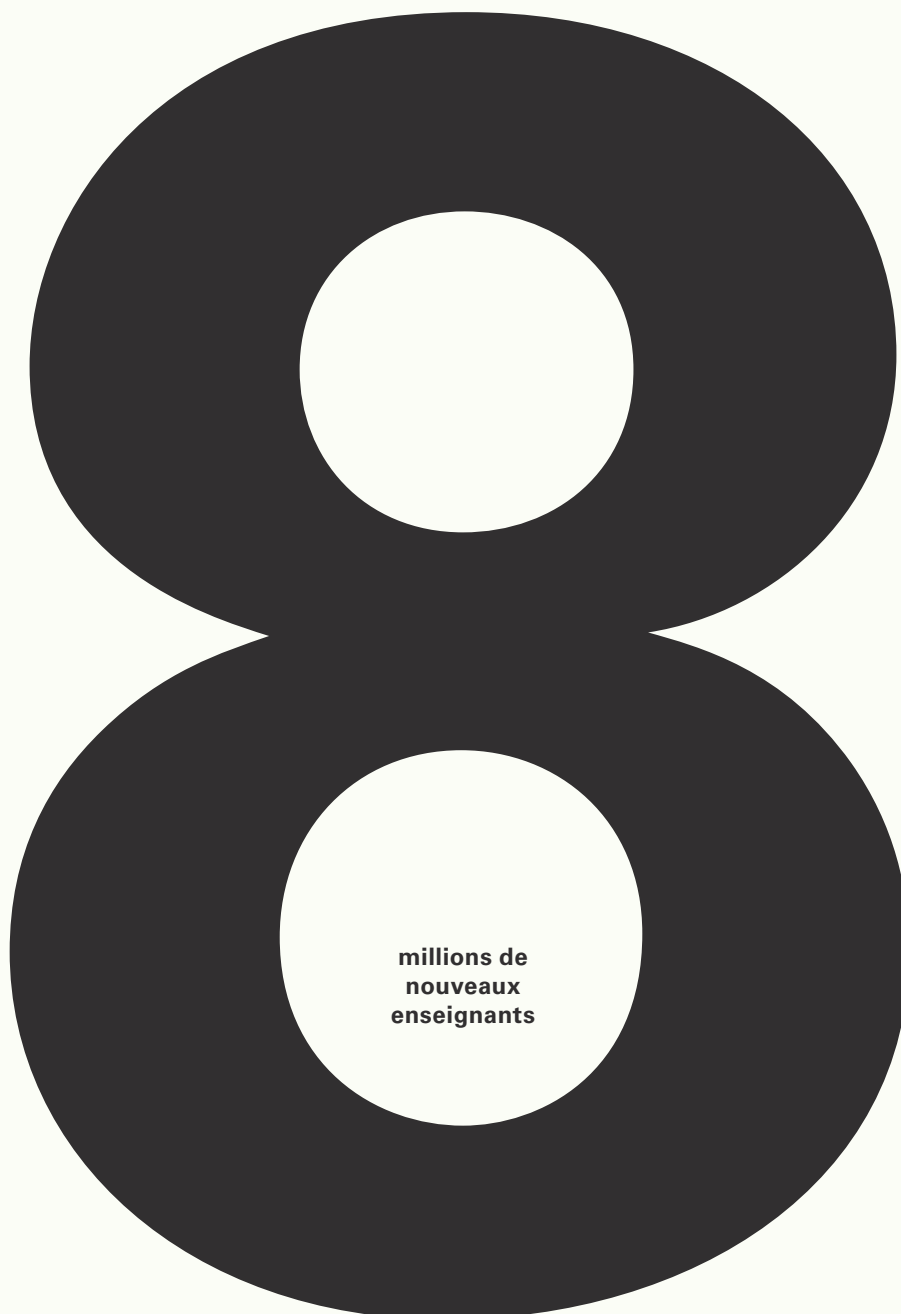


Tenant compte de cet état de fait, l'UNICEF recommande aux pays d'adopter une stratégie transitoire en recrutant des enseignants qui pourraient ne pas présenter les qualifications requises ou avoir suivi de formation structurée mais qui possèdent les qualités nécessaires pour offrir aux enfants une expérience positive d'apprentissage.

Parallèlement, tous les éducateurs du système préprimaire (y compris ceux du secteur privé) doivent avoir accès à des mécanismes de soutien et de formation intensive à l'enseignement. Pour favoriser l'apprentissage des enfants, le perfectionnement professionnel continu et une formation pertinente en cours d'emploi s'avèrent plus efficaces et moins coûteux à long terme que l'embauche d'enseignants diplômés²²⁻²³.



Ce type de stratégie transitoire permet aux professionnels de l'éducation de développer leurs compétences au fil du temps grâce à des formations structurées et à l'expérience acquise sur le terrain. Ainsi, à long terme, il est possible de relever le niveau de qualification requis pour les nouveaux enseignants. En outre, cela permet d'augmenter les effectifs à mesure que les inscriptions progressent et d'éviter ainsi les ratios élèves/enseignant beaucoup trop élevés qui seraient atteints si des limites strictes concernant la qualification des enseignants étaient maintenues.



Cet aspect est capital, car pour offrir un accès universel à l'enseignement préprimaire d'ici à 2030, les pays à faible revenu et les pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure) doivent multiplier par quatre le nombre d'enseignants du préprimaire dont ils disposent aujourd'hui, c'est-à-dire embaucher huit millions d'enseignants supplémentaires pour le préprimaire²⁴.

20:1

L'UNICEF recommande aux pays de viser progressivement un ratio élèves/enseignant de 20 maximum au niveau préprimaire.

Bien qu'un ratio élèves/enseignant plus faible soit toujours préférable, les progrès réalisés dans les pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure) montrent qu'un ratio de 20 élèves par enseignant constitue un objectif atteignable pour les pays à faible revenu²⁵. Les progrès vers la réalisation de cet objectif doivent bien entendu se dérouler à un rythme acceptable à mesure que des enseignants sont embauchés en quantité suffisante dans le cadre de cette stratégie transitoire.



Fig. 3
Ratio élèves/enseignant par niveau
de revenu des pays en 2017





Cependant, les enseignants ne constituent qu'un élément des systèmes d'éducation préprimaire de qualité. Afin que des fonds soient disponibles pour investir dans un système d'assurance qualité et une meilleure mise en œuvre,

l'UNICEF recommande de réserver 25 % des dépenses ordinaires consacrées au système préprimaire aux dépenses non salariales telles que les supports d'apprentissage et d'enseignement, la formation des enseignants, la conception de programmes et les mécanismes d'assurance qualité²⁶.

Afin que les établissements préprimaires constituent des environnements axés sur l'enfant, stimulants et favorables à l'exploration pour le jeu et l'apprentissage, les pouvoirs publics doivent avoir recours à des experts de l'enseignement préprimaire pour concevoir des programmes adaptés. Les enjeux liés à la conception de programmes d'enseignement préscolaire sont très différents de ceux de l'enseignement primaire ou secondaire. L'enseignement préprimaire ne doit jamais être considéré comme une extension à la petite enfance de l'école primaire. Pour trouver des professionnels expérimentés dans ce domaine, il faudra souvent faire appel à une expertise technique extérieure au secteur public.



En outre, l'UNICEF recommande à tous les ministères de l'éducation d'élaborer un cadre cohérent pour le suivi de la qualité des programmes préprimaires dans le secteur public et en dehors.

Les ministères doivent définir des objectifs et des normes de qualité clairs ainsi que des procédures et des mécanismes réglementaires, par exemple des inspections, des enquêtes régulières et des boucles de remontée d'informations. À tous les niveaux, les pouvoirs publics doivent investir dans les ressources et les capacités nécessaires pour mettre en œuvre un cadre d'assurance qualité en ce sens. Ils doivent notamment faire appel à un nombre suffisant d'évaluateurs et d'inspecteurs formés.

Tout ceci est irréalisable si la totalité des ressources est uniquement consacrée à l'élargissement aussi rapide que possible de l'accès à l'enseignement préprimaire. Dans ce domaine, les pays doivent au contraire se fixer des objectifs modérés au cours des premières phases afin de réaliser parallèlement les investissements nécessaires pour améliorer la qualité du système.

Seuls des investissements réalisés à mesure que le système se développe – ni avant, ni après – permettront aux parties prenantes de trouver un équilibre entre accès élargi et maintien de la qualité.



**Accorder la
priorité au
développement**

o u

**privilégier
l'équité**

Lorsque le principal objectif d'un pays est de développer le plus rapidement possible le système d'enseignement préprimaire, les décideurs sont souvent tentés de proposer d'abord ces services aux enfants les plus facilement accessibles.

Il s'agit généralement d'enfants issus des foyers les plus aisés, c'est-à-dire d'enfants qui bénéficient déjà d'avantages par rapport à leurs camarades moins privilégiés.

De très nombreuses données montrent que ce sont les enfants de familles à faible revenu qui retirent le plus de bénéfices de l'enseignement préprimaire²⁷⁻²⁹. Ainsi, en Éthiopie, parmi les enfants ayant participé à un programme préprimaire, les plus pauvres ont progressé presque deux fois plus dans le domaine du langage et de la lecture que leurs camarades mieux lotis³⁰.

L'examen de la situation présentée sur la Figure 4 montre que l'accès à l'éducation préscolaire est actuellement très inégal dans presque tous les pays, les taux de fréquentation se révélant beaucoup plus élevés pour les enfants du quintile le plus riche que pour ceux du quintile le plus pauvre. Dans les pays à faible revenu, les enfants issus des foyers les plus aisés ont huit fois plus de chances de fréquenter des programmes d'enseignement préscolaire que leurs camarades du quintile le plus pauvre.

En outre, dans les pays où l'accès à l'enseignement préscolaire est faible (haut du graphique), l'écart entre riches et pauvres a tendance à se creuser lorsque les effectifs augmentent. En l'absence d'efforts concertés ciblant les plus pauvres, le seul élargissement de l'accès à l'enseignement préprimaire bénéficie aux riches plutôt qu'aux pauvres³¹.



Fig. 4
Pourcentage
d'enfants fréquentant
des programmes
d'enseignement
préscolaire, par
quintile de richesse
dans certains pays

Source : Calculs réalisés par l'UNICEF à partir des données disponibles tirées des bases de données mondiales MICS de l'UNICEF, 2010-2016.

Dans les pays à faible revenu, les enfants issus des foyers les plus aisés ont **huit fois plus de chances de fréquenter des programmes d'enseignement préscolaire que leurs camarades du quintile le plus pauvre.**



L'UNICEF recommande vivement aux pays de mettre en place des politiques accordant la priorité aux populations les plus pauvres et les plus difficiles à atteindre dès le début des efforts visant l'universalité, et non à la fin. Ces politiques doivent cibler tous les enfants tout en veillant explicitement à ce que les plus pauvres et les plus difficiles à atteindre ne soient pas les derniers à en bénéficier.

Si aucune mesure n'est prise délibérément pour viser en priorité les populations les plus vulnérables, les programmes publics finissent souvent par perpétuer les inégalités. Les retombées positives possibles de l'enseignement préprimaire sur le parcours d'un enfant sont telles que les inégalités d'accès ne feraient qu'accentuer l'écart entre les plus riches et les plus pauvres.

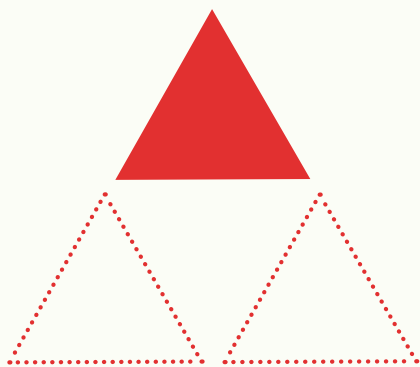
Pour garantir un accès équitable, la structure des frais est essentielle. À l'échelle mondiale, les pays à faible revenu et les pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure) ayant adopté une politique d'enseignement préprimaire gratuit et obligatoire affichent des taux bruts de scolarisation supérieurs de 37 points à ceux des pays n'ayant pas mis en place ce type de politique³². Lorsque la République-Unie de Tanzanie a ajouté une année gratuite d'enseignement préprimaire à l'éducation de base obligatoire, le taux brut de scolarisation est passé de 32 % en 2015 à 45 % en 2016, année où la politique est entrée en vigueur³³.



Pour toutes ces raisons, l'UNICEF invite les pouvoirs publics à proposer des programmes d'enseignement préprimaire gratuits. Lorsque cela n'est pas possible, les pays doivent encourager les financements non étatiques pour faire en sorte que l'aspect financier n'entrave pas l'accès des familles défavorisées à l'enseignement préprimaire.

Les pays doivent adopter une stratégie universaliste progressive dans laquelle les services gratuits sont d'abord offerts aux populations qui en ont le plus besoin avant d'être élargis aux personnes mieux loties lorsque c'est faisable sur le plan financier. Lorsque des frais d'inscription doivent être appliqués, il faut s'efforcer d'alléger ou d'éliminer les coûts en premier lieu pour les familles les plus pauvres. Cet aspect s'avère particulièrement important, car de nombreuses structures existantes d'enseignement préprimaire sont des écoles privées appliquant des frais de scolarité et inaccessibles aux populations pauvres. Dans les pays à faible revenu, 33 % des élèves de l'enseignement préprimaire sont inscrits dans des établissements privés, un chiffre bien supérieur aux taux constatés pour d'autres niveaux d'éducation³⁴.





Dans les pays qui connaissent des situations d'urgence, un enfant sur trois seulement est inscrit dans un programme d'enseignement préprimaire.

Lorsqu'il s'agit d'assurer un accès équitable, le revenu n'est pas la seule dimension à laquelle il convient de prêter attention. L'appartenance ethnique, la langue, le lieu d'habitation, le genre, le handicap et le statut de réfugié, de migrant ou de personne déplacée dans son propre pays sont autant de facteurs de vulnérabilité pour les enfants. En Thaïlande, par exemple, on constate un accès équitable pour tous les quintiles de richesse, mais une différence de 15,3 points de pourcentage subsiste entre les enfants appartenant au groupe ethnique thaï et les autres, selon la langue parlée par le chef de famille³⁵. En outre, dans les pays qui connaissent des situations d'urgence, un enfant sur trois seulement est inscrit dans un programme d'enseignement préprimaire³⁶.

Même si les actions à destination des populations vulnérables doivent être adaptées au contexte, les ministères de l'éducation peuvent s'inspirer de nombreux exemples de solutions créatives, dans le secteur public comme dans le secteur privé. Ainsi, la Mongolie élargit l'accès à l'éducation préscolaire aux enfants de familles nomades en accueillant ces enfants sous des « tentes » transportables (*ger*) qui fonctionnent comme des établissements préscolaires satellites³⁷. Aux Philippines, le programme Tahderiyyah propose un système d'éducation préscolaire différent qui respecte les valeurs islamiques des parents dans les villages de la région de Bangsamoro en proie à des conflits³⁸. L'été, l'Éthiopie met en place un programme de préparation à la scolarité dans les contextes d'urgence pour les enfants réfugiés et ceux des communautés d'accueil dans la région Afar³⁹. Afin de toucher les familles habitant loin des zones urbaines, le Kirghizistan a quant à lui ouvert des écoles saisonnières pour permettre aux enfants vivant dans les alpages de bénéficier d'un enseignement préprimaire⁴⁰.

L'équité d'abord

Toutes ces interventions ont un point commun :

elles partent d'une analyse des raisons pour lesquelles les groupes marginalisés ne bénéficient pas de ces services. Sur un plan logistique, il est possible qu'ils n'aient pas accès aux infrastructures. Peut-être craignent-ils que le programme scolaire ne tienne pas suffisamment compte de leurs traditions, ou peut-être les frais d'inscription rendent-ils ces services inaccessibles. Les raisons sont propres à chaque contexte et ne pourront probablement être entièrement comprises qu'en consultant les membres des groupes concernés. Il est essentiel de les analyser pour mener une stratégie d'enseignement préprimaire axée avant tout sur l'équité.

Pour toucher toutes ces populations, l'UNICEF recommande aux pays qui ne sont pas en mesure d'atteindre l'objectif d'un accès universel à l'éducation préprimaire de chercher d'abord à instaurer une année d'enseignement préprimaire gratuit pour tous les enfants,

puis d'élargir progressivement le service à mesure que la capacité du système augmente. Cela correspond à l'indicateur des objectifs de développement durable pour l'enseignement préprimaire (4.2.2) qui vise seulement une année d'enseignement préprimaire pour chaque enfant, alors même que l'enseignement préscolaire dure théoriquement trois à quatre ans dans la plupart des pays à faible revenu⁴¹. Lorsqu'un pays met en place trop rapidement un enseignement préscolaire trop long, il choisit en fait de proposer un enseignement préscolaire de plusieurs années à certains enfants au lieu de faire en sorte que tous les enfants bénéficient d'une année. Lorsqu'un tel choix est opéré, les populations difficiles à atteindre sont inévitablement perdantes.



Les pays peuvent et doivent accorder la priorité aux populations difficiles à atteindre dès le début de leur parcours vers un enseignement préprimaire universel, même si, à court terme, cela implique de fixer des objectifs un peu plus modestes en termes de qualité et de durée. Les expériences passées montrent clairement qu'en l'absence de stratégie axée sur l'équité, l'élargissement du système d'enseignement préprimaire ne fait qu'accroître les inégalités dans un premier temps. L'enseignement préprimaire bénéficiant davantage aux enfants défavorisés, il offre la possibilité d'inverser cette tendance au lieu de l'accentuer.



Des compromis difficiles à négocier

Les efforts visant à élargir l'accès à l'enseignement préprimaire sont sans cesse freinés par des ressources limitées et des priorités concurrentes. En d'autres termes, il s'agit de trouver des compromis. Dans ce rapport, nous avons examiné les principaux compromis à négocier pour parvenir à offrir un enseignement préprimaire financé, équitable et de qualité, en proposant l'adoption de solutions pragmatiques et défendables qui tiennent compte des réalités du terrain. Le seul moyen pour les pays de négocier ces compromis consiste à en prendre acte et à élaborer des stratégies détaillées fondées sur des données probantes, et s'appuyant sur les principes solides figurant dans le présent rapport.



Pourquoi accroître les investissements en faveur de l'enseignement préprimaire lorsque la demande de ressources pour d'autres niveaux d'éducation reste si élevée

L'enseignement préprimaire constitue une préparation capitale pour l'ensemble de la trajectoire éducative d'un enfant. Le sous-financement de cette période d'apprentissage essentielle par rapport aux autres niveaux se révèle donc contre-productif, car l'enseignement préprimaire pourrait augmenter l'efficacité des investissements réalisés dans tous les niveaux d'éducation.



Comment développer progressivement le système d'enseignement préprimaire tout en améliorant sa qualité ?

En matière de qualité et d'accès, il convient de fixer des objectifs à moyen terme modestes et adaptés au contexte, objectifs qui peuvent être atteints simultanément. Les progrès vers la réalisation de ces objectifs ne sont possibles que si les investissements nécessaires en faveur de services de qualité ont d'abord été effectués.



Quels efforts fournir pour cibler les populations difficiles à atteindre lorsque nous pourrions rapidement élargir l'accès d'autres populations au système d'enseignement préprimaire ?

L'élargissement de l'accès à l'éducation préprimaire doit clairement être axé sur les populations vulnérables, car ce sont les élèves défavorisés qui bénéficient le plus de cet enseignement. L'enseignement préprimaire peut donc réduire les écarts existants au lieu de les creuser, ce qui permet d'obtenir à terme un meilleur retour sur investissement.



Nous espérons que les ministères du monde entier, munis de ces réponses – et des données pour les étayer – commenceront à poser les bases d’un enseignement préprimaire universel de qualité. Nous avons tous le même objectif en ligne de mire : faire en sorte que tous les jeunes bénéficient d’une forme de scolarisation, d’apprentissage, de formation ou d’emploi d’ici à 2030. Ces jeunes sont prêts pour l’enseignement préprimaire dès aujourd’hui. Plus que jamais, il est désormais essentiel de s’engager sur la voie de la réalisation de cet objectif et d’offrir à chaque enfant les possibilités qu’il mérite.

Notes de fin



Investir en faveur de l'enseignement préprimaire ou investir dans d'autres niveaux d'éducation

- 1 Rose, Pauline et Benjamin Alcott, « How Can Education Systems Become Equitable by 2030? », *DFID Think Pieces – Learning and Equity*, Ministère britannique du développement international, Londres, 2015, p. 12 à 14.
- 2 Calculs réalisés par l'UNICEF à partir de la base de données mondiale 2018 de l'Institut de statistique (ISU) de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Estimation établie à partir des chiffres de l'ISU concernant la population d'âge scolaire du préprimaire et le taux brut de scolarisation (TBS) au préprimaire pour les années les plus récentes pour lesquelles des données sont disponibles (2011-2017).
- 3 Base de données mondiale de l'ISU, 2018. Indicateur : TBS au préprimaire, les deux sexes.
- 4 Brunette, Tracy, *et al.*, « Primary 1 Repetition and Pre-Primary Education in Uganda », Research brief, RTI International, 2017.
- 5 Arnold, Caroline, *et al.*, « Is Everybody Ready? Readiness, Transition and Continuity: Lessons, reflections and moving forward », Note de synthèse, UNESCO, 2006.
- 6 De Laat, Joost, *et al.*, « Toward an Equal Start: Closing the early learning gap for Roma children in Eastern Europe », Groupe de la Banque mondiale, Washington, D.C., 2012.
- 7 Berlinski, Samuel, Sebastian Galiani et Marco Manacorda, « Giving Children a Better Start: Preschool attendance and school-age profiles », *Journal of Public Economics*, 92(5), 2008, p. 1416 à 1440.
- 8 Berlinski, Samuel, Sebastian Galiani et Paul Gertler, « The Effect of Pre-Primary Education on Primary School Performance », *Journal of Public Economics*, 93(1), 2009, p. 219 à 234.
- 9 Fonds des Nations Unies pour l'enfance, « Philippines Early Childhood Care and Development Longitudinal Study: Longitudinal study of the effects of early childhood care and development on the learning experiences and performance of kindergarten students through Grade 2, in the Philippines », Rapport d'étude longitudinale, phases 1, 2 et 3 (sur 4), 2017, p. 11
- 10 Hungi, Njora et Moses Ngware, « The Effects of Preschool Participation on Mathematics Achievement of Grade 6 Pupils in Uganda », *Educational Research for Policy and Practice*, 17(2), 2017, p. 105 à 126.
- 11 Calculs réalisés par l'UNICEF à partir de l'Enquête en grappes à indicateurs multiples menée en Sierra Leone, 2017.
- 12 Banque internationale pour la reconstruction et le développement, « World Development Report 2018: Learning to realize education's promise », Groupe de la Banque mondiale, Washington, D.C., 2018.
- 13 Fonds des Nations Unies pour l'enfance, « Reimagining Life Skills and Citizenship Education in Middle-East and North

Africa: A four-dimensional and systems approach to 21st century skills », 2017.

- 14 Heckman, James J., *et al.*, « The Rate of Return to the High/Scope Perry Preschool Program », *Journal of Public Economics*, 94(1-2), 2010, p. 114 à 128.
 - 15 Calculs réalisés par l'UNICEF à partir de la base de données mondiale de l'ISU, 2018. L'estimation s'appuie sur les chiffres concernant les dépenses des administrations publiques pour l'éducation et la population d'âge scolaire par niveau d'éducation. Le calcul consiste à diviser le budget alloué au sous-secteur par le nombre d'enfants ayant l'âge officiel de scolarisation dans ce sous-secteur (Exemple : budget de l'éducation primaire / nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire dans la population) et à comparer ce chiffre à celui correspondant à l'enseignement préprimaire.
 - 16 Calculs réalisés par l'UNICEF à partir de données issues de la base de données mondiale de l'ISU, 2018. Moyennes non pondérées des dépenses pour l'enseignement préprimaire en pourcentage des dépenses des administrations publiques pour l'éducation.
 - 17 Zubairi, Asma et Pauline Rose, « Bright and Early: How financing pre-primary education gives every child a fair start in life », *Theirworld*, 2017.
 - 18 Calculs réalisés par l'UNICEF à partir des données issues du Système de notification des pays créanciers de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), 2018. L'estimation s'appuie sur les décaissements officiels de l'aide au développement par niveau d'éducation.
-
- ## Élargir l'accès ou améliorer la qualité
- 19 Organisation de coopération et de développement économiques, « Engaging Young Children: Lessons from research about quality in early childhood education and care », Série de rapports *Starting Strong*, Éditions de l'OCDE, Paris, 2018.
 - 20 Calculs réalisés par l'UNICEF à partir de la base de données mondiale de l'ISU, 2018. Estimation établie à partir des chiffres concernant la population d'âge scolaire du préprimaire, les enseignants de l'enseignement préprimaire et les effectifs scolarisés en dernière année du premier cycle du secondaire. Calculs effectués pour un ratio cible de 20 élèves pour un enseignant.
 - 21 Base de données mondiale de l'ISU, 2019. Indicateur utilisé : Pourcentage d'enseignants formés de l'enseignement préprimaire, les deux sexes.
 - 22 Organisation de coopération et de développement économiques, « Engaging Young Children: Lessons from research about quality in early childhood education and care », Série de rapports *Starting Strong*, Éditions de l'OCDE, Paris, 2018.
 - 23 Namit, Kabira. « Lessons from Ghana: A cost-effective way to train teachers », Groupe de la Banque mondiale, 2017,

disponible à l'adresse suivante : <<http://blogs.worldbank.org/education/lessons-ghana-cost-effective-way-train-teachers>>, consulté le 23 janvier 2019.

24 Calculs réalisés par l'UNICEF à partir de la base de données mondiale de l'ISU, 2018, et de la base de données de la Division de la population des Nations Unies, 2018. Estimation effectuée à partir des chiffres de l'ISU et de la Division de la population concernant la population d'âge scolaire du préprimaire, et du ratio élèves/enseignant dans l'enseignement préprimaire de l'ISU (établi à partir du nombre d'élèves et d'enseignants). L'estimation s'appuie sur les hypothèses suivantes : a) TBS = 100 % en 2030 ; b) le ratio élèves/enseignant pour les pays à faible revenu s'élèvera à 20 ; et c) le ratio élèves/enseignant des autres pays est constant depuis 2016.

25 Organisation de coopération et de développement économiques, « Engaging Young Children: Lessons from research about quality in early childhood education and care », Série de rapports *Starting Strong*, Éditions de l'OCDE, Paris, 2018.

26 Cette recommandation correspond à celle figurant dans le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, « Chiffrer le droit à l'éducation : le coût de la réalisation des nouvelles cibles d'ici à 2030 », UNESCO, 2015, disponible à l'adresse suivante : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000232197_fre>, consulté le 23 janvier 2019.

27 Jung, Haeil et Amer Hasan, « The Impact of Early Childhood Education on Early Achievement Gaps: Evidence from the Indonesia Early Childhood Education and Development project », Document de travail de recherche sur les politiques, Série *Impact Evaluation*, Groupe de la Banque mondiale, Washington, D.C., 2014.

28 Rao, Nirmala, et al., « Effectiveness of Early Childhood Interventions in Promoting Cognitive Development in Developing Countries: A systematic review and meta-analysis », *Hong Kong Journal of Paediatrics*, 22(1), 2017, p. 14 à 25.

29 Rose, Pauline, « Achieving the Education SDG: Start early, stay the course », UNICEF, 2015, disponible à l'adresse suivante : <<http://blogs.unicef.org/blog/achieving-the-education-sdg-start-early-and-stay-the-course>>, consulté le 23 janvier 2019.

30 Dowd, Amy Jo, et al., « Realizing Capabilities in Ethiopia: Maximizing early childhood investment for impact and equity », *Journal of Human Development and Capabilities*, 17(4), 2016, p. 477-493.

31 Calculs réalisés par l'UNICEF à partir des indicateurs fournis par les MICS les plus récentes (2010-2015) dans 64 pays pour lesquels des données étaient disponibles.

32 Calculs réalisés par l'UNICEF à partir des TBS issus de la base de données mondiale de l'ISU, 2017 et des données concernant les politiques d'enseignement préprimaire gratuit et obligatoire issues du Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2017.

33 Base de données mondiale de l'ISU, 2019, TBS au préprimaire, les deux sexes.

34 Base de données mondiale de l'ISU, 2018. Indicateur utilisé : Effectifs scolarisés du préprimaire, établissements privés (%).

35 Calculs réalisés par l'UNICEF à partir des données de l'Enquête en grappes à indicateurs multiples menée en Thaïlande, 2015-2016.

36 Calculs réalisés par l'UNICEF à partir de données issues de la base de données mondiale de l'ISU, 2018. Les pays connaissant une situation d'urgence ont été recensés à partir des regroupements effectués dans le cadre de l'action humanitaire de l'UNICEF pour les enfants en 2018. Estimation établie à partir des chiffres de l'ISU concernant la population d'âge scolaire du préprimaire et le TBS au préprimaire pour les années les plus récentes (2011-2017). Pour les pays ne disposant pas de données administratives, le taux net ajusté de fréquentation une année avant l'âge officiel d'entrée au primaire a été utilisé (Nigéria, Haïti, République populaire démocratique de Corée et Afghanistan). Aucune donnée n'est disponible pour la Libye et la Somalie.

37 Banque mondiale, « Pre-primary Education in Mongolia: Access, quality of service delivery & child development outcomes », Document de travail, Groupe de la Banque mondiale, Washington, D.C., 2017.

38 Brooker, Fred, et al., « Evaluation of the UNICEF Philippine Country Office Early Childhood Care and Development and Basic Education Components of the 7th GPH-UNICEF Country Programme 2012-2016 », UNICEF, 2017, p. 32.

39 Center for Education Innovation, « Accelerated School Readiness », 2017. Disponible à l'adresse suivante : <<http://educationinnovations.org/program/accelerated-school-readiness>>, consulté le 25 février 2019.

40 UNESCO, « Financing for Early Childhood Care and Education: Investing in the foundation for lifelong learning and sustainable development », Document sollicité, UNESCO, Bangkok, 2016.

41 Calculs réalisés par l'UNICEF à partir de la base de données mondiale de l'ISU, 2016.



**Accorder la priorité
au développement ou
privilegier l'équité**

Remerciements

Le présent document d'information est publié conjointement par la Division des données, de la recherche et des politiques et par la section Éducation de la Division des programmes, deux entités situées au siège de l'UNICEF, à New York. Le document s'appuie sur un rapport mondial de l'UNICEF intitulé *A World Ready to Learn: Prioritizing quality early childhood education* et publié par la section Éducation.

Rédaction, données et analyse

Rédaction et relecture :

Division des données, de la recherche et des politiques : Brina Seidel, David Anthony.
Section Éducation : Ivelina Borisova, Hsiao-Chen Lin, Daniel Kelly, Robert Prouty, Morgan Strecker, Brigitte Stark-Merklein, Sherif Yunus Hydar, Peter de Vries.
Section Développement de la petite enfance : Pia Britto, Ana Nieto.

Données et analyse :

Section Données et analyse : Suguru Mizunoya, Xinxin Yu.
Section Éducation : Daniel Kelly.

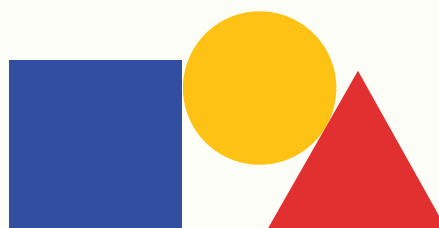
Supervision et direction globale : Jo Bourne, Laurence Chandy.

Conception et production :

Conception et principe : Purva Sawant, Camila Garay.
Vérification des informations : Brina Seidel.
Révision et correction d'épreuves : Naomi Lindt.

La réalisation de ce document d'information n'aurait pas été possible sans le soutien et la participation précieuse de nombreux collègues et partenaires de l'UNICEF dans le monde entier qui ont contribué à la conception du rapport mondial *A World Ready to Learn: Prioritizing quality early childhood education*.

**Un monde
prêt à
apprendre**





Publié par le Fonds des Nations Unies pour l'enfance

Section éducation, Division des programmes et Division des données,
de la recherche et des politiques

3 United Nations Plaza

New York, NY 10017, États-Unis

www.unicef.org/french/publications

ISBN: 978-92-806-5015-0

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)

Avril 2019